

Les *encore-vie* de Pierre Getzler

Hypothèse

faisons l'hypothèse

qu'il y a des branches où se raccrocher

si l'on veut à toute force se raccrocher aux branches

ou qu'on en a besoin

s'accrocher ou se raccrocher

se raccrocher aussi aux raccrocheurs, aux déjà-raccrochés

puisqu'on peut avoir des raisons de baisser les bras

des raisons historiques intimes

et alors les branches sont celles où on se laisserait pendre

d'une tout autre manière

étymologiquement patibulaire

Les branches rebranchées printanières préférables

sont alors de longues racines longues

comme le temps et l'existence

puisque donc on ne raccroche pas

on se raccrocherait à des pensées artisanales — artistes disons

qui ont préféré penser en dépensant

des énergies constructives plutôt que revanchardes guerrières

et puis nous sommes au travail

L'œil alors prend la première place

l'œil qui vise au bras, mais sans fusil

qui met la main dans le collimateur et dans le crayon l'œil

on se relève par les yeux

premier soin : les yeux

laver les eaux, eau contre eau

est-ce que les poissons ne se lavent pas les yeux en permanence ?

ils n'en ont jamais fait pour autant de l'aquarelle

l'œil du peintre partage avec tous les autres yeux des capacités

la question est de *tous* les yeux
celui du front, aussi, de la pensée, les lunettes, l'œil-de-vieux, la longue-vue
voir, c'est à la fois tout voir, comme
ne pas voir, c'est citer Homère, un voyant
d'un certain point de vue
les angles sont plusieurs
les perspectives sont plusieurs
les opinions sont plusieurs
different views, je comprends, *I see*, je me comprends
la Hollande pas étrangère à l'invention du microscope
et Leeuwenhoeck qui en construisit bon nombre
avait une collection d'œils d'animaux (moustique, mouche, baleine)
raconte Svetlana Alpers, me dit Pierre Getzler
l'œil du prince, soit, mais l'œil du pape
mais l'œil du marchand de lentilles mais l'œil du berger du mouton
l'œil de l'évadé l'œil du maton
vivre c'est à la fois tout vivre comme
on peut bien sûr chercher le choix
mais si déception ne pas oublier : ne pas raccrocher
lucide lumière
acide lumière lucide
toute à ne pas oublier les angles dont on organise les variations
le point de vue de la dernière hirondelle du jour
ou celui de la première chauve-souris de la nuit

*

À propos de mots qui ne vont pas suffire
pour nommer les dessins de Pierre Getzler
je commencerai aujourd'hui mieux qu'hier
par en récuser deux ou trois, c'est-à-dire

que je ne voudrais pas, en soi, les proscrire
mais bien leur dénier tant la chanson que l'air
d'une convenance à louer ce qui m'est cher

ces comédies d'objets prévoyant le pire

ou ces drames rieurs et rassemblements
que ne mettent pas en scène les flamants
roses, mais les bons maîtres flamands, peut-être

ou hollandais, à moins que la relation
n'apparaisse elle aussi sujette à caution
le premier terme, si je puis me permettre

*

trompe l'œil

*

Or, j'avais écrit pour *L'Histoire poèmes*
un poème intitulé « Cornelius Norbertius Gijsbrechts, 1610-1675 »
très étroitement lié à Pierre Getzler :

Peintre, ce fut un peintre
flamand longtemps à la cour de Danemark, celui du tableau à deux dos.
Pour la troisième fois, l'ami peintre
Pierre Getzler insiste pour que j'aie vu Gijsbrechts
il sait que je suis à Copenhague
pour la troisième fois.

Il est dit « trompe-l'œil »
« œil de trompe » sous la plume du traducteur automatique du Web
retraduisant en français le mot anglais-français « trompe-l'œil ».
(...)

Ainsi que la trompe de l'éléphant a pu être nommée « main »
à cause de ses qualités préhensiles
une manière télescopique de mettre un œil au bout d'une tige (souple)
maquettoscope, endoscope (bronchoscope, gastroscopie, rectoscope...)
la souplesse de l'œil, œil œil pour le relief

binoculaire et monoculaire deux fois chez la crécerelle
qui n'a pas laissé pour autant que je sache
de paysage peint ou de nature morte
ni de photographie de la terre vue du ciel
ai-je dit

*

nature morte

*

Le poème continuait ainsi
se laissant conduire par le traducteur automatique
passablement « surréaliste » pour le coup

Il est dit « nature morte »
« encore vie », traduit l'automate « still life ».
Trompe-l'œil et nature morte, décidément
ce n'est pas là ce que je vois
ni ce que me taisait Pierre avec insistance.
Œil de trompe et encore vie, c'est mieux.
(...)

Pierre répondit à mon « encore vie » par une formule
« (un)still lives » ou *vies intranquilles*
sur un post-it jaune, je l'ai gardé
je ne dirais pas précieusement, encore que le post-it
s'il eût été en usage au XVII^e siècle
aurait certainement figuré sur les murs pense-bête de Cornelius Gijsbrechts
ces panneaux infraordinaires, symboliques ou quotidiens
avec sablier incliné calculant quelle sorte de temps
ou blague à tabac en comptant un autre grain à grain (*Les attributs du peintre*, musée des Beaux-Arts de Valenciennes)
pense-bête, je n'exclus pas le mot pour la contradiction dans les termes
qui ne lui fait pas peur

Si l'Oisiveté comme allégorie passe dépourvue de bras
dans la *Minerve* de Mantegna *chassant les vices du jardin de la Vertu* (Louvre)
de quel vice l'aveugle serait-il le signe ?
du concept-roi peut-être — ou du chant
les bons vices
la peinture mangée par une littérature non lyrique ou non narrative
d'après la catastrophe

Mais s'il n'était encore de la vie quelque part
à quoi bon dessiner
les scènes qui sont sur la scène, sur le lieu, sur le pré des duels
les scènes événements avec les entre-objets qui sont des objets
à quoi bon dessiner (c'est moi, JJ, qui titre (mais les titres de Getzler ne sont pas mal non plus))
Gond s'engageant nonchalamment dans un Coquetier
Carotte séchée pénétrant dans un Taille-crayon
Économe ne faisant pas de mal à une Moule
Centimètre d'un Ruban ne mesurant pas pour cause de perspective un centimètre dans le
pas de l'Étalon
(il y a souvent un instrument de mesure
que le dessin rend inexact : un mètre ruban marquant 10 cm
dans le dessin ne fait pas réellement 10 cm si on le mesure)
le bric-à-brac et de broc
laissées de mer de la vie domestique avec son matériel
que l'atelier rend possible ou travaille avec conscience
Cornière perforée pénétrant le bas du corps d'une Cafetière Bialetti sous l'œil du
Limonadier
Panier vapeur Marguerite trompant sa Truelle pour une Ampoule à vis
Presse-purée se débattant avec le haut du corps d'une Cafetière Bialetti agacée par un
Bouchon encore percé de sa Vrille
presque des scènes d'histoire ou de mythologie
Septime Sévère reproche à Caracalla son fils d'avoir voulu l'assassiner
Bistouri pénétrant dans une Gomme Staedtler
Ulysse rendant Chrysis à son père
Petite Passoire accueillant dans sa vasque un rouleau de Chaterton
avec objets et participe présent

avec objets et participe vivant, chacun sa perspective

il y faut alors des capitales

Compte-fil attiré par une Mouche

Pince Crocodile pinçant Pince Crocodile (nul besoin de nommer Alger)

Boule à thé se moquant d'un Bol en faïence comme s'il était Adolf Hitler

etc.

à moins encore que je force la signification, trahissant Albert Caeiro

qui veut que chose ne signifie que chose

mais je m'en fous, je n'ai plus de ces scrupules purs

qui ne veulent surtout pas de *pulpu* dans un « popo »

Je regrette, je ne m'explique pas autrement

ces fantaisistes rapprochement de choses en relations de conflits

anthropomorphes ou quelque-chose-morphe en diable

dans l'actualité largement intemporelle

à savoir c'est le journal daté d'ailleurs

si bien qu'on est au sommet de l'importance

*

vanité

*

C'est dire combien il est vain

Presse Orange menaçant le Temps

de recourir au terme de vanité

pris dans sa signification iconographique et biblique

car il n'est pas exclu que la vanité

soit une sorte de *Viva la Muerte*

le sablier couché auquel il tient

suspend très bien le vol du temps

trompe-nature et regard mort

Le poème se terminait une première fois en mesure :

Rien ne se perd, rien ne tombe et tout se remémore
tout s'attrape s'accroche aux branches, aux rubans punaisés
lettres lues repliées près d'un fagot de plumes
almanachs, bâtons de cire et taille-plumes
porte-courrier, montre, lancettes. *Encore vie*
trompe-la-mort et encore vie pour ce qui vit et cache son homme
encore vie pour le temps, le dévorant phénomène
mesuré par un mètre ruban dans un dessin de Pierre Getzler.

une mesure qui est peut-être du temps
c'est-à-dire de l'Histoire
qui est le sérieux de la mémoire
la pensée, le doute de la mémoire

J'avais acheté une carte postale au Statens Museum for Kunst de Copenhague
et c'était, je vous fais un lot, de Gijsbrechts
Trompe l'œil med vanitas stillleben (Trompe l'œil avec nature morte vanité)
rien n'y manquait et le trio
annulait chacun de ses éléments
de même que Pierre Getzler n'a pas besoin de convoquer un crâne
n'a pas envie de convoquer un crâne
qui n'aurait pour effet que de retarder la vie encore
l'encore vie
même tassée ou poivre et sel
plus éclairante qu'illuminée
dont à laquelle il est, il est, il est toujours.

*